



direction des services  
départementaux  
de l'éducation nationale  
Hauts-de-Seine  
éducation  
nationale



## COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ECOLE DU 28/02/2017

**Ecole élémentaire  
Marcelin Berthelot A**  
100 boulevard de Valmy  
92700 Colombes

Sylvie AUTEGARDEN  
Directrice

Tel : 01 47 81 80 91  
Fax : 01.47.84.19.11  
0920294v@ac-versailles.fr

### Etaient présents :

**Parents élus FCPE** : Mr. EL MOUKADDAM, Mme FORTES COSTA, Mme HOURRANE, Mme MDARHRI

**Enseignants** : Mme AUTEGARDEN Sylvie (Directrice), Mme BAQUIE Béatrice (CPB), Mr BEAUQUESNE Kévin (CM1B), Mme CARDOSO Stéphanie (PMQC), Mme DAVESNE Anne (CE1A), Mr GHALEB Mehdi (CM2B), Mme MARON Sophie (CE2B), Mme OUDJEDI Mebarka (CE2A), Mr VEZIN Antoine (CM1A), Mme VILLEGAS Madeleine (CP/CE1)

**Représentante de la municipalité** : Mme PERICHON, conseillère municipale déléguée à l'habitat et l'hygiène

### Invités :

**Responsable Accueil Loisirs Marcelin Berthelot** : Mme BARATOVIC Katia

**Était excusé** : Mr GAUTHIOT (CM2A)

### 1° Le projet d'école et le dispositif "Plus de maitres que de classes"

Le nouveau projet d'école (2016-2019) est élaboré cette année. Il comprend un ensemble d'actions visant la réussite de tous les élèves et dépend largement de l'engagement de l'équipe enseignante dans sa construction, sa mise en œuvre et son évaluation. Le projet fédère toute l'école.

Il s'appuie sur l'état des lieux et la définition d'axes de travail réfléchis conjointement avec les écoles du Réseau d'Education Prioritaire (REP) et du collège Moulin Joly.

A l'échelle de l'école, après l'évaluation et l'analyse du précédent projet d'école, des axes prioritaires sont définis à partir des axes prioritaires du réseau Moulin Joly.

Le dispositif "Plus de maitres que de classes" fait partie intégrante du projet d'école depuis maintenant 3 ans.

#### Evaluation des élèves

Tous les élèves de CP et de CE1 de l'école et de toutes les écoles du département bénéficiant de ce dispositif ont passé des évaluations départementales début octobre.

Ces évaluations ont permis d'identifier les réussites des élèves :

- En CP : compréhension fine d'un texte entendu c'est à dire lu par l'adulte, discrimination auditive c'est à dire reconnaissance des sons et des lettres, maîtrise de la reconnaissance de petites quantités en numération, repérage dans l'espace et connaissance des figures géométriques de base.
- En CE1 : compréhension de texte lu ou entendu, numération et calcul mental.

Ces évaluations ont aussi permis d'identifier les besoins des élèves :

- En CP : certains élèves ne disposent que de peu de mots de vocabulaire et utilisent un même mot pour désigner des objets différents (ex: pull = gilet, sweat, polaire – lavabo pour évier, ...), ils utilisent un mot générique sans précision, difficultés dans la résolution de problèmes mathématiques parce que les élèves ne comprennent pas les situations évoquées.

- En CE1 : le langage oral (l'utilisation de petits mots comme les connecteurs de temps ont été évalués), la lecture orale c'est à dire la capacité des élèves à lire à haute voix un texte avec fluidité, sans erreur de déchiffrement des mots, en tenant compte de la ponctuation (le point), la production d'écrits où les élèves ne sont pas bloqués et écrivent tous au moins 5 lignes, mais dont le texte manque de cohérence et des difficultés dans la résolution de problèmes mathématiques parce que les élèves ne comprennent pas les situations évoquées.

La deuxième partie de ces évaluations sera passée courant mars pour mesurer les progrès des élèves et nous permettre de repérer les élèves encore fragiles ou en difficulté sur telle ou telle compétence.

Ces résultats ont donné lieu à des échanges avec les collègues de maternelle, notamment sur l'enseignement du vocabulaire.

#### Evaluation du dispositif

Il a permis notamment le renforcement du travail en équipes, de varier les approches pédagogiques et de prévenir davantage la difficulté.

En effet, le travail entrepris avec les élèves de CP, de CE1 et dans une moindre mesure les CE2 (en période 1 en lecture) et les CM1 (en APC) est préparé et réfléchi en amont avec les enseignants. Les différents regards et approches de chacun des enseignants permettent des échanges et enrichissent leur capacité à construire des séquences d'apprentissage au plus près des besoins des élèves. Ayant anticipé de manière rigoureuse les différentes étapes de la notion à acquérir, les enseignants sont plus réactifs et efficaces pour repérer les difficultés éventuelles rencontrées par certains élèves et peuvent intervenir immédiatement avant que la difficulté ne s'installe. Les malentendus sont levés, l'incompréhension est éclaircie, les élèves ont plus confiance en eux et persèverent plus naturellement face à une difficulté. L'aide apportée est au plus près de tous les élèves.

#### Exemples de modalités de travail

- des groupes hétérogènes en demi-classes :

Deux demi-groupes hétérogènes, c'est à dire des élèves de tous niveaux, permettent aux élèves de multiplier leurs prises de parole pour le langage oral, la compréhension en lecture, ce qui permet d'être au plus près des élèves dont l'attention est plus soutenue. Ils apprennent aussi ainsi à s'écouter.

- deux adultes dans la classe pour la mise en place d'ateliers :

En ateliers, les élèves les plus autonomes sont encore plus autonomes car ils savent qu'ils n'auront aucune aide, qu'ils ne doivent pas faire appel aux adultes. Ils doivent donc s'organiser, trouver des solutions pour avoir de l'aide en dehors de l'adulte (aller demander à un camarade, penser à utiliser seul les outils disponibles, ...). Ils progressent en méthodologie de travail et en autonomie, un des objectifs essentiels de l'école : apprendre à se passer de l'enseignant.

Les élèves ayant des difficultés sont mieux pris en charge car il y a deux enseignants (chacun avec un petit groupe), les consignes sont explicitées, les échanges entre pairs permettent de lever les erreurs de raisonnement, les erreurs de compréhension, les malentendus.

Exemple : écouter, ce n'est pas être sage et ne pas faire de bruit, c'est se mettre en projet pour se concentrer sur ce que dit l'enseignant ou le camarade, pour bien comprendre la consigne et être capable de se lancer seul dans la tâche.

- deux adultes dans la classe pour de la co-intervention sous différentes formes :

- au sein de la classe, le travail avec un petit groupe de 4 ou 5 élèves en difficulté au sein de la classe pour une aide en mathématiques (calcul mental, recherche en numération, petits problèmes)

- au sein de la classe, le travail avec un petit groupe de 2, 3 ou 4 pour la production d'écrits.

- au sein de la classe, avec le groupe classe pour le lexique, les problèmes pour apprendre à chercher (énigmes mathématiques dans le cadre du Rallye Maths).

Ces différentes modalités mobilisent beaucoup plus l'attention des élèves. Certains voudraient "s'évader", mais la présence des deux enseignants ne le leur permet pas.

#### Travail avec le RASED

Un travail est également mis en place avec la coopération de Mme DANSET-HUOT, maître E sur l'école. Son regard d'enseignante spécialisée est précieux pour les enseignants qui perfectionnent ainsi leurs pratiques pédagogiques.

En période 3, trois groupes ont été constitués au sein de tous les CE1 de l'école pour travailler en lecture : Mme DANSET travaillait avec 6 élèves repérés comme ayant des difficultés à déchiffrer un texte ; Mme DAVESNE avec 6 élèves repérés comme ayant des difficultés à lire vite et Mme CARDOSO avec les 26 autres élèves pour travailler sur les stratégies de compréhension en lecture.

Pour la période 4, les interventions seront ciblées en mathématiques sur le calcul réfléchi et la numération (compréhension du système décimal : échanges unités-dizaines-centaines). Mme DANSET-HUOT prendra un groupe de 5 élèves repérés comme ayant des difficultés ; Mmes DAVESNE et CARDOSO prendront chacune un groupe de 16 et 17 élèves hétérogènes pour travailler les mêmes compétences.

#### Dynamique d'école

Le dispositif a permis d'enclencher une dynamique d'actions communes sur tous les niveaux ou presque de l'école.

Ainsi, toutes les classes participent au Rallye Maths, dispositif départemental qui permet de travailler les mathématiques autrement : il faut résoudre des énigmes mathématiques. Ce sont des problèmes ouverts, ce qui veut dire que la réponse experte n'est pas à la portée des élèves et qu'ils doivent donc chercher par un autre moyen, en tâtonnant, en réfléchissant, en essayant. Il faut chercher ensemble, se mettre d'accord sur la réponse à donner et pour cela, donc, argumenter, discuter, échanger, s'écouter. Ces épreuves cassent l'idée pour les élèves que dans un problème de maths, il faut prendre des nombres et faire des choses avec. En langage oral, on observe de beaux débats.

Beaucoup d'élèves rencontrent des difficultés pour travailler à plusieurs, certains prenant le leadership parce qu'ils sont leader au quotidien en classe et que les élèves n'ont pas encore la capacité à prendre du recul et à penser que même si c'est le leader, son raisonnement n'est pas le bon. Ces élèves, très sûrs d'eux, ont du mal à expliquer leur raisonnement, à construire leur pensée pour la délivrer aux autres.

A tous les niveaux de l'école, une réflexion sur l'apprentissage du vocabulaire est également engagée et des séances types sont élaborées du CP au CM2 pour aider les élèves à s'approprier le lexique utilisé et les inciter à parler de manière précise.

Il nous faut cependant encore réfléchir aux moyens de réactiver ce vocabulaire pour que les élèves réutilisent les mots découverts et les mémorisent définitivement pour être capables de les réutiliser en production d'écrit et en compréhension en lecture de textes.

### **2° Le climat scolaire à l'école : Incivilités et micro-violence, quelles actions collaboratives envisager avec l'ensemble de la communauté éducative ?**

Le respect des règles de vie, d'autrui, des règles d'un jeu, la coopération, le contrôle de ses émotions, le fait d'accepter de différer la satisfaction de ses intérêts personnels au profit de l'intérêt général, la responsabilité de ses actes, l'autonomie, sont autant d'objectifs que vise l'école dans le cadre de l'enseignement moral et civique et de la construction de futurs citoyens adultes autonomes avec la participation active de la responsable des accueils de loisirs, Mme BARATOVIC.

L'école tend aussi à développer un mode de gestion des conflits non violent en utilisant la parole.

La récréation est aussi un lieu d'apprentissage entre pairs, offrant un temps d'autonomie et de liberté aux élèves. Mais qu'en est-il dans la cour, au moment des récréations et sur le temps de midi ? Leurs comportements sont-ils conformes aux aspirations de l'école ?

Quelques exemples qui ne sont **fort heureusement pas majoritaires**, mais qui incitent d'autres élèves à les suivre et qui éclairent notre questionnement :

- nombreux conflits au moment de la sonnerie de fin de récréation, des récréations où les adultes ont à régler sans arrêt des incivilités, de l'agressivité avec la parole qui a du mal à s'installer pour régler les tensions, des élèves pris sur le fait qui nient et tiennent tête à tort, qui connaissent le règlement intérieur sans vouloir le suivre et le transgressent volontairement (chewing-gum, sucettes, portables dans les poches, remontée dans les étages,...), qui réagissent à une agression verbale ou physique par la violence, qui ne préviennent pas les adultes et se font justice eux-mêmes. Des élèves, pour certains qui appliquent le règlement, mais sans pour autant lui donner du sens, qui n'y adhèrent donc pas et qui ne le font pas vivre pour ce qu'il doit être.

Mme BARATOVIC a constaté que le foot était générateur d'excitation sur le temps de midi et qu'il donnait lieu à de nombreuses disputes, surtout juste avant le retour en classe.

Suite à l'accident d'une élève de CE2, la directrice et Mme BARATOVIC sont passées dans les classes pour rappeler aux élèves que leurs actes avaient des conséquences. Mais cela n'a rien changé.

L'équipe éducative est vraiment préoccupée par ces problèmes et réfléchit aux solutions qui peuvent être mises en place.

Il a vite semblé nécessaire d'y associer les parents d'élèves et de faire alliance avec les familles pour créer un discours commun.

Des actions sont en cours de réalisation :

- Le conseil des délégués a été convoqué et toutes les classes ont débattu sur ce que les élèves voulaient et ne voulaient pas pour que la récréation soit un vrai moment de détente.

Constats : manque de place pour courir, jeux de ballon envahissant et monopolisant tout l'espace central, récréations sans ballon proposées, découvrir de nouveaux jeux. Les élèves ne veulent être ni embêtés, ni tapés, ni insultés ni harcelés. Ils ont besoin d'être rassurés et d'être tranquilles au moment de la récréation.

- Le projet de rédiger un règlement de la cour de l'école en conseil des délégués, avec une échelle de sanctions a été approuvé. Il est en cours de réalisation avec la collaboration active des délégués de classes.
- L'équipe enseignante a décidé également de mettre en place deux services de récréation suite aux retours des élèves concernant le manque de place et les bousculades : une première récréation avec 4 classes puis une deuxième avec 5 classes, des élèves des deux cycles étant présents sur chaque récréation. Le choix de faire une récréation cycle 2 et une récréation cycle 3 n'a pas été retenu car les conflits avaient lieu surtout entre les plus grands.
- Les enseignants mettent aussi à la disposition des élèves des jeux, tels que cordes à sauter, élastiques, billes, cerceaux, très appréciés des élèves.
- Un autre projet est d'apprendre aux élèves des jeux de cour traditionnels dans le cadre des séances d'EPS car on constate que les enfants ne savent plus jouer et ne connaissent pas ces jeux pourtant source de plaisir et de coopération.
- Sur le temps de midi et à l'initiative de Katia BARATOVIC, les balles ont donc été retirées. Cela a été difficilement compris par les élèves. Désormais, il y a une cour réservée à un niveau avec un animateur qui propose des jeux de cour. Une autre classe d'âge peut se joindre à eux si les autres acceptent.  
Les élèves commencent à accepter ce nouveau fonctionnement et semblent contents de cette organisation.

Il est fréquent que Katia BARATOVIC appelle des parents pour raconter certains faits de violence. Certains parents se sentent jugés, sont parfois un peu agressifs. Elle rappelle que le but de ces appels n'est pas de juger leur éducation mais justement de montrer aux élèves que l'on travaille ensemble, chacun de sa place, éducateur et parent.

Elle est disponible pour rencontrer les parents et rappelle qu'il ne faut pas attendre qu'elle les contacte pour faire part de certains incidents. Il ne faut pas hésiter à l'informer de ce qui se passe.

- La directrice s'est également tournée vers l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Une chargée de mission Prévention des violences va intervenir dans l'école sur tous les niveaux.  
Le but est de construire une Charte du Respect, à partir de petits films d'animation et de débats.  
A l'issue de ce travail, une rencontre sera proposée aux parents, pour présenter le travail des élèves. Cela commence avec les classes de CM1 en mars.

Une parent d'élève dit qu'elle trouve que ses enfants sont excités et qu'il est toujours difficile de savoir comment démarrent les conflits car les enfants ont toujours l'impression que c'est la faute d'un autre.

Les parents d'élèves soulèvent aussi la question de la fatigue et de l'énerverment des enfants dus aux rythmes scolaires et au coucher très tardif de certains enfants.

### **3° Actions pédagogiques collectives : rallye maths, fête du livre, semaine des sciences, journée sans cartable**

#### Rallye Maths

Toutes les classes participent. Il y a 5 épreuves par an.

Chaque épreuve dure une demi-journée. C'est la mise en commun qui est la plus longue.

#### Fête du livre

Il y a eu un problème de communication : beaucoup de parents n'étaient pas au courant de la date. Pourtant il y avait eu un mot dans le cahier de liaison. L'équipe sera attentive à cette question l'année prochaine.

Il faut améliorer le contenu de l'exposition afin qu'elle soit alimentée par l'ensemble des classes.

L'association a reversé 271 euros en dons de livres pour la bibliothèque de l'école.  
Sonia EL AISSI, l'assistante de la directrice, inventorie l'ensemble des livres de la bibliothèque pour pouvoir la rouvrir et proposer aux élèves un prêt de livres. Pour ce faire, un logiciel de gestion de bibliothèque et une douchette ont été achetés avec la coopérative d'école.

#### Journée sans cartable

La dernière période sera très longue, cette journée aura donc lieu fin juin cette année.

#### La semaine des sciences

Elle aura lieu au retour des vacances de printemps : du 24 au 28 avril.

Les classes d'un même niveau présenteront les mêmes ateliers. Cela permettra de mieux accueillir les classes dans les différents ateliers.

#### La fête de fin d'année

Elle aura lieu le vendredi 16 juin au soir. Le barbecue sera de retour.

### **4° Questions diverses :**

#### **Les travaux en cours de réalisation**

Les plaques de la façade de l'école côté avenue de la Sarianne ont été remplacées redonnant à la façade un aspect plus uniforme.

Par contre, la porte donnant accès à la cour, côté bibliothèque, est toujours fermée, les gongs n'ayant toujours pas été remplacés.

#### **Planning de piscine impacté par les cohortes et nombre de cars attribués**

Au deuxième semestre, les classes de CP/CE1 de Mme VILLEGAS et CE1 de Mme DAVESNE vont chaque semaine à la piscine dans le cadre de l'enseignement du "savoir nager" des programmes en Éducation Physique et Sportive et s'y rendent en car.

Contrairement au planning prévu en début d'année, Mme VILLEGAS se voit contrainte de laisser ses élèves de CP à l'école lorsque les CE1 vont à la piscine avec elle. En effet, il semble que la ville ait diminué le nombre de cars assurant les rotations des classes. De ce fait, les classes à double niveau ne peuvent plus se rendre à la piscine en classe entière contrairement à ce qui était pratiqué jusqu'à présent. Les élèves de CP de Mme VILLEGAS ont ainsi deux heures d'enseignement en moins chaque semaine ce qui oblige l'équipe enseignante à s'adapter pour suppléer à ce manque.

La communauté éducative souhaiterait une réponse à cette question.